Lucie Riothon-Pannetrat

lucie.pannetrat@gmail.com

D'un tempérament artistique plutôt dispersé, j'intègre dans mes installations médium vidéo, chanson, texte, sculpture... À l'image de mon parcours au croisement des arts de la scène et des arts visuels, je cherche un territoire entre les disciplines, entre les espaces de représentations.

Dans le mélange du vrai et du faux, le vrai fait ressortir le faux, le faux empêche de croire au vrai. Un acteur simulant la peur du naufrage, sur le pont d'un vrai navire battu d'une vraie tempête, nous ne croyons ni à l'acteur, ni au navire, ni à la tempête.

Robert Bresson, *Notes sur le cinématographe,* Folio Gallimard, p.31

L'espace scénique et sa nature complexe qui se donne d'emblée comme artificielle a beaucoup influencé mon rapport à l'image et à l'espace cinématographique. Je le pose en terme de croyance comme pour retrouver une sensation enfantine du jeu et la joie du faux-semblant que je tiens pour essentielles et premières à l'expérience artistique.
La représentation se dit toujours une représentation. Je cherche une véracité des images en convoquant théâtralité (mise en scène, refus de l'incarnation par les acteurs...) et picturalité (son, couleur, cadrage, texture comme matériau sculptural).

La rencontre est au cœur de mon travail, à la fois comme thématique et processus. L'art est prétexte à la rencontre autant qu'une finalité. Souvent réunir une équipe artistique d'horizons différents, rassembler des individus sans lien direct entre eux détermine mon premier geste artistique. Ancrer le tournage dans le tissu social et communautaire rejoint la question de « faire politiquement des films » de Godard.
Mon travail avec les acteurs laisse toujours paraître les individus derrière leur rôle, révélant également le rôle social. J'aime qu'ils apportent une part d'eux-même, qu'ils viennent avec leurs propres vêtements par exemple. Mon ouverture première vers le théâtre et les arts du spectacle répondait à un désir d' expérience collective de troupe puis de communion avec le public. L'installation et le choix de récits fragmentaires en suspens rejoue ainsi l'espace du social où nos destinées, nos histoire individuelles nourrissent une histoire commune sans arrêt en mouvement.

And Sponge you shall be dry again

2016

Vidéo HD, diptyque écran plat projection.

15'

Sans titre

2016

Vidéo HD, vidéoprojection.

7’